

Conseil économique de l'observatoire

Réunion du 24 mai 2016

- o La 15^{ème} réunion du conseil économique de l'observatoire a eu lieu le 24 mai 2016, en présence d'experts des organisations représentant les différents maillons de la filière laitière: CEJA (jeunes agriculteurs), COPA-COGECA (producteurs et coopératives), ECVC (Via Campesina), EMB (European Milk Board) EDA (industrie laitière), Eucolait (commerce laitier) et Eurocommerce (distribution). Les présentations de la DG AGRI et les éléments d'information échangés lors de la réunion ont fait ressortir ce qui suit.
- o La collecte de lait dans l'Union a augmenté de 7.2% au premier trimestre de 2016 (+2,6 millions t), dont une partie est due à l'année bissextile. Les hausses les plus élevées en pourcentage sont observées en IE, CY, LU, BE, NL, et en volume en NL, DE, IE, PL. Ces données correspondent aux livraisons de lait (lait collecté par les laiteries et notifié par ces laiteries aux autorités nationales, que le lait provienne de producteurs situés dans l'EM de la laiterie ou dans un autre EM).
- o Les prix moyens du lait payés aux producteurs dans l'Union avoisinent les 28.4 c/kg en mars et une nouvelle baisse est attendue en avril (27.7 C/kg). L'indice des marges des producteurs laitiers a montré une stabilisation au cours du dernier trimestre de 2015 et du premier trimestre de 2016, grâce aux variations concomitantes des prix du lait, d'une part, et des coûts des aliments pour animaux et de l'énergie d'autre part.
- o Les demandes d'aide au stockage privé ont atteint 80 000 t de beurre et 21 000 t de lait écrémé en poudre (LEP) en 2016 et 43 000 t de fromages pour le 2^{ème} tour. Concernant les achats de LEP à l'intervention publique, 209 000 t ont été offertes à prix fixe à ce jour, auxquelles s'ajoutent 27 000 t achetées par adjudication en avril.
- o Une certaine stabilisation apparaît dans les prix des produits laitiers qui restent cependant toujours à un niveau faible. Les prix du lait écrémé en poudre continuent à osciller autour du niveau de l'intervention. Sur le marché mondial, les prix exprimés en dollars américains ont diminué pour tous les produits en provenance d'Océanie ainsi qu'en provenance des États-Unis (sauf pour le LEP). Dans l'ensemble, les prix de l'UE sont stables.
- o Dans le cadre de l'exercice de prospective, certaines estimations ont été partagées par la Commission sur son appréciation de l'évolution récente de la situation en ce qui concerne les données relatives à l'abattage de vache ou du nombre de génisses, mais aussi sur les conditions de pâturage, afin d'anticiper la production laitière dans les mois à venir. En 2016, une augmentation de 1,4 % est attendue de la production laitière de l'UE.
- o L'évaluation des niveaux de stocks de l'Union sur la base d'une approche résiduelle (production + importations — consommation - exportations) a confirmé des stocks importants pour le LEP dont la plupart se retrouvent en stocks publics. Les stocks de beurre se portent mieux grâce à une bonne dynamique d'exportation. Les stocks de fromages restent relativement raisonnables étant donné que les industries optimisent leurs capacités de séchage, afin de limiter les volumes de lait sur le marché des fromages.
- o A l'échelle mondiale, la production de lait a augmenté d'environ 3,9% en janvier-mars 2016, principalement dans l'Union. La croissance de la production américaine a été plus faible que prévu en avril (+ 1,2%). L'USDA prévoit pour 2016 une hausse de 1,8%. La production NZ pourrait aboutir à une baisse de 2% sur l'année et l'Australie 1-2%. La demande mondiale reste dynamique, entraînée par les importations de beurre et de fromage. Les exportations européennes continuent à progresser excepté pour les poudres. La demande chinoise est en baisse pour les produits de base en avril mais en hausse en termes de produits à valeur ajoutée.
- o En ce qui concerne la consommation intérieure de l'UE, des résultats mitigés ont été signalés au niveau de la vente au détail pour FR, IT, PT et UK, tandis que SE montre des tendances plus positives. Aucune donnée n'a été partagée quant aux autres segments (consommation hors domicile et usage industriel). Des informations ont été échangées sur une initiative en cours en Belgique pour l'élaboration d'outils pour aider les agriculteurs de manière structurelle.
- o Un exposé a été fait sur l'agriculture biologique, montrant une croissance depuis 2000, bien qu'étant un marché de niche couvrant 4% du cheptel des vaches laitières et 3.8 million de tonnes de lait. En termes de consommation, les pourcentages sont élevés dans certains EM: 33% au DK, 30% au UK et FI, 25% en SE, 20% au NL et CZ, 15% en FR et BE.
- o Dans la perspective d'un ralentissement de la production dans les prochains mois et d'une bonne tenue de la demande mondiale, le sentiment de marché s'améliore légèrement. Néanmoins les fondamentaux n'ont pas changé et une meilleure adéquation entre l'offre et la demande reste nécessaire.